

de la Métropole. Marseille semble avoir renouvelé le plan d'un système fédératif des Provinces méridionales. Les sections de cette ville ont eu le dessus sur le parti contraire, et co-opèrent avec celles de Bourdeaux : Plusieurs citoyens se sont enfuis ; un plus grand nombre encore sont arrêtés et emprisonnés.

Il fut hier annoncé dans la Convention, que M. de Ste. Croix, envoyé à Constantinople en mission diplomatique, avait été arrêté en route par le Basba de Bosnie.

Le succès de Espagnols sur les frontières des Pyrennées a été rapide. Ils ont fait une seconde irruption dans le Bas Département des Pyrennées, se sont emparés de St. Jean de Luz, et menacent d'attaquer Bayonne. Il a été exposé dans le Club des Jacobins qu'ils ont réussi à débarquer dans le voisinage de cette ville au nombre de 10,000. Ils ont d'ailleurs remporté une victoire complete sur les troupes de la République.

*L'Adresse suivante du Président de la Convention Nationale à la Nation Française met l'état défordonné de ce malheureux país sous un jour très clair, et décèle les craintes de la faction dominante.*

CITOYENS,

La scène scandaleuse qui vient de se passer dans la tribune me convaint de la vérité d'une conspiration qui m'a été révélée par plusieurs bons citoyens, qui craignant les poignards des assassins, ont refusé de rendre leurs noms publics. Je vais développer ce complot; Législateurs! Peuple! Soyez attentifs,—votre sûreté y est intéressée.

L'aristocratie et la coalition de rois, qui tremblent de ne pouvoir nous arracher notre liberté par la force des armes, se préparent maintenant à la détruire par les intrigues et l'or. Le tems qui avait été fixé pour l'exécution de leur projet est arrivé ; et ce qui s'est passé hier et aujourd'hui dans la Salle n'en est que le prélude. Cette conspiration a été formée dans les mêmes dessein que celle du 10 de Mai :—On veut détruire la Convention par une insurrection, et voici le plan d'exécution.

Les conspirateurs, après avoir depuis longtems préparé l'esprit du peuple par des discours artificieux couverts d'un langage patriotique, ont égaré les Membres des sociétés populaires, des Autorités constituées, et de la Convention même, de maniere presque à leur persuader, que pour sauver, la patrie une nouvelle insurrection était nécessaire. Cette insurrection avait été organisée par des Comités clandestins. Tout était préconcerté et arrangé. Le désordre qu'ils ont causé dans la Convention servira de prétexte à leur sedition projetée. Les femmes, dont un nombre ont été formées en régimens pour cette entreprise inique, prêtent aussi leur assistance. Au moment que leurs bras égarés sont levés pour la destruction de leur patrie, ils veulent nous persuader, qu'ils les emploient à la sauver.

Il est vrai qu'une grande majorité des Citoyens n'a pas été séduite ; mais nos ennemis ont réussi à rendre fanatique cette partie du peuple, qui plus remarquable par ses vertus que par son jugement, est aisément égarée. Ils ont essayé de persuader aux volontaires qui vont à la Vendée, qu'il ne faut pas qu'ils partent avant l'exécution de leur projet.

Les insurgens doivent exécuter sur les membres de la Convention et autres Citoyens, les proscriptions qui ont été ordonnées par leur conducteurs. Les proscrits trouveront nécessairement des défenseurs ; ils s'enfou-